



musée
jurassien
des arts
moutier

Claude Gigon – Nuit américaine

du samedi 5 mars (vernissage à 18 heures) au dimanche 15 mai 2011
exposition accompagnée d'un catalogue

Communiqué de presse

Claude Gigon présente dans cette exposition des oeuvres récentes qui expriment sa vision de l'humain. Peintures et dessins aux thèmes étonnants - comme des *Bonshommes de neige* et des vêtements flottants, ou encore une installation spectaculaire en chocolat blanc - commentent notre rapport à la mort et à la nourriture, ainsi que les paradoxes contrastés qui nous habitent. Mais ces oeuvres intègrent aussi l'échappatoire salvatrice du rêve, que l'artiste nous invite à vivre en plein jour. Il réinterprète ainsi le trucage cinématographique de la *Nuit américaine*, thématisée dans un film de François Truffaut, qui consiste à donner, de jour, une illusion nocturne.

Dans cette exposition personnelle d'envergure, Claude Gigon (né en 1960 à Porrentruy, vit à Delémont) présente des oeuvres récentes, inédites pour la plupart, qui expriment sa vision de la condition humaine.

Peintures

Dans sa peinture, de nouveaux thèmes évoquent le caractère transitoire de l'existence. Ainsi les *Enveloppes*, vêtements flottants et vides, qui laissent pourtant deviner le volume d'un corps, semblent être l'écho de notre disparition inéluctable. Ou encore les *Bonshommes de neige* en noir et blanc, sujets insolites dans le domaine de l'art, paraissent nous narguer. Sont-ils vraiment dignes d'être immortalisés en peinture, alors qu'il ne s'agit que d'imitations grossières du corps humain, de plus éphémères puisqu'elles sont vouées à fondre? Mais cette précarité pourrait bien être le principal message, teinté d'ironie, des *Bonshommes de neige* de Claude Gigon: rappeler la brièveté de notre passage sur terre, à la manière des vanités du XVIIe siècle avec leurs crânes et leurs chandelles.

D'autres aspects de la condition humaine habitent les oeuvres de Claude Gigon. Ainsi l'isolement des sujets évoque la solitude à laquelle nous ne pouvons échapper. Ou encore le contraste entre le sujet et la facture ou les dimensions - qui se manifeste par exemple entre la trivialité d'un *Bonhomme de neige* et leur format monumental - exprime les dualités paradoxales qui parsèment notre existence: amour et haine, pulsions et limites ou encore désir et frustration.

Installation

Désir et frustration. C'est autour de ce paradoxe que s'articule également l'installation conçue par Claude Gigon pour cette exposition - une première dans son oeuvre - dans laquelle il associe sa pratique de confiseur à sa démarche artistique. Une gigantesque masse de chocolat blanc envahit une des salles d'exposition de l'ancienne villa, telle une vague ou un coup de pinceau monstrueux. Du côté du désir, l'odeur alléchante de ce matériau et sa préciosité, associée à l'élégance d'une salle au plafond peint et mouluré, suscitent l'attrance. Mais du côté inverse, le fait de ne pas pouvoir en manger peut provoquer la frustration du spectateur, ou encore cette masse outrancière l'écoeurer et lui paraître grotesque.

Le titre même de cette installation, *100%*, exprime une surenchère ironique par rapport au chocolat noir commercialisé actuellement, dont le pourcentage en cacao ne cesse d'augmenter. Un chocolat composé uniquement de fèves de cacao, sans adjonction de sucre, serait en effet immangeable. De plus Claude Gigon n'a pas utilisé de chocolat noir, mais du blanc, le produit le plus impur et trafiqué dans ce domaine, puisqu'il ne contient pas de fèves, mais du beurre de cacao. Ici la blancheur, synonyme de pureté, est traîtresse...

La part du rêve

Si la vision que nous propose Claude Gigon de l'humain peut paraître noire, qu'il fasse allusion à la mort, aux tensions paradoxales qui nous habitent ou encore à notre rapport ambigu à la nourriture, elle intègre aussi une échappatoire salvatrice. Cette échappatoire, c'est le domaine du rêve et ses corollaires, le fantasme ou l'imaginaire. C'est le thème même d'une de ses toiles, *Nuit blanche*. C'est aussi ce qui traverse ses peintures en général, à travers leur coloris souvent détonant ou le flottement des sujets sur des fonds animés par de larges coups de pinceau énergiques. Ou c'est encore cette masse organique et exubérante de chocolat blanc dont pourraient rêver nombre de gourmands.

Claude Gigon réinterprète ainsi la *nuit américaine* – titre choisi pour cette exposition –, ce trucage cinématographique thématique dans un film de François Truffaut qui donne, de jour, une illusion nocturne. Il nous invite à vivre nos rêves en plein jour pour échapper aux limites de la condition humaine.

Horaires d'ouverture :

mercredi de 16 à 20 heures, du jeudi au dimanche de 14 à 18 heures

fermetures exceptionnelles (Pâques): vendredi 22 et dimanche 24 avril 2011

Le Musée jurassien des Arts et soutenu par:

**Ville de Moutier, cantons de Berne et du Jura,
Fondation Nestlé pour l'Art-Partenariat**

Musée jurassien des Arts, Rue Centrale 4, 2740 Moutier - 032 493 36 77

www.musee-moutier.ch